

ÉLISABETH PROVOST VANHECKE

# LA RÉDUCTION DE LA PENSÉE OU LA LIBERTÉ CONFISQUÉE

Sous la  
domination  
des  
matrices :  
la rupture



Élisabeth Provost Vanhecke

La Réduction  
de la pensée  
ou la Liberté  
confisquée

*Sous la domination des matrices : la rupture*

© Élisabeth Provost Vanhecke, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-2147-1

**Librinova”**

[www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

# Introduction

La liberté est sans doute le bien le plus précieux. Celle d'être libre de penser, d'aller et venir, de choisir son camp, de défendre ses idées et parfois de mourir pour elles. La liberté est une valeur inscrite dans la déclaration universelle des droits de l'homme (et de la femme). Elle fait partie du triptyque de la constitution française et trône à côté de la fraternité et de l'égalité. Quand on pense à la liberté, on pense déjà au libre arbitre, c'est-à-dire à la faculté consciente de pouvoir orienter sa vie. Avant de se manifester par une action factuelle, la liberté est déjà un acte mental, une pensée. Cette pensée est l'émanation de l'expérience, du savoir, et aussi des émotions qui les accompagnent en situation. La pensée ne naît pas seule, elle émerge grâce à l'interrelation avec d'autres personnes dans un cadre matériel spécifique. Tous ces phénomènes concourent à la fabrication d'idées uniques qui s'exprimeront pleinement tant qu'un pouvoir dominant suffisamment puissant, n'agira pas en amont sur la façon dont se fabriquent les idées, témoins de l'identité singulière de chaque personne. Et pour cela, il lui suffira de changer un élément dans l'élaboration de la pensée. Les didacticiens du travail l'ont démontré, si en situation un élément change, tout change !

Agir en amont sur un élément convoqué pour élaborer la pensée, la changera, la réorientera, en un mot, la réduira.

Réduire la pensée limite le libre arbitre de la personne. Sans qu'elle en soit consciente, elle orientera le choix de ses décisions selon des causes externes inconnues par elle. Ce phénomène est devenu subtil et indépendant de sa propre volonté. Tous les secteurs de sa vie seront impactés : travail, consommation, politique, santé, économie ou réseaux numériques.

Comment en est-on arrivé là ?

## Réduire la pensée, ça sert à qui ?

Attribuer la réduction de la pensée à un individu, une entité publique ou privée serait facile mais inexact. Le brassage d'informations et la porosité des frontières entre les pouvoirs dominants ont créé entre eux une forme d'interaction efficace. Celle-ci fusionne aussi bien les représentants des pouvoirs politiques, économiques, ceux des finances publiques, du numérique, des médias et parfois même ceux de la religion, sans que cette liste soit exhaustive. La confusion des genres est devenue le principe d'action des pouvoirs dominants. Ainsi la bataille pour la domination du monde les réunira indifféremment et alternativement sous la forme de « matrices ».

La matrice a plusieurs connotations. Tirée du latin *matrix*, elle signifie « mère », élément qui fournit un appui ou une structure qui sert à entourer et à construire. C'est aussi, en mathématiques, un tableau de données à deux entrées qui permet différentes opérations. En physique, elle désigne un dispositif passif d'hyperfréquence qui permet la formation de réseaux d'antennes.

Dans notre acception et par analogie, la « matrice » est une structure qui résulte de la rencontre des représentants des pouvoirs dominants pour servir leur but. Par la force qu'elle déploie, elle agglomère leurs intérêts sous la forme de réseaux ciblant des opérations spécifiques. Leurs domaines d'activité sont multiples et leur mode de fonctionnement les a rendus poreux. On les pensait séparés, ils ne le sont plus. Leurs dirigeants sont devenus des alliés pour satisfaire un intérêt imbriqué, qui sert l'un en servant l'autre par phénomène de ricochet. La « matrice » réunira les éléments forts d'un « système matriciel », c'est-à-dire un ensemble d'acteurs, devenus associés pour satisfaire un intérêt commun, qui tirent dans le même sens, en confisquant la liberté des individus par leur force d'attraction et à leur seul profit. Dans *À la recherche du temps perdu*, livre paru en 1913, M. Proust écrivait déjà : « *Pour un physicien la place qu'occupe la plus petite bulle de sureau s'explique par le conflit ou l'équilibre de lois d'attraction et de répulsion qui gouvernent des mondes bien plus grands* ».

Ce système matriciel est renforcé par l'utilisation d'un outil puissant partagé, les neurosciences. Ainsi, la psychologie cognitive et comportementaliste révèle et utilise les modes de fonctionnement des individus. Les neurosciences se sont infiltrées dans chaque domaine de référence : que ce soient les politiques publiques, la consommation ou le travail.

Culturellement, pour les individus, ces domaines de référence restent bien séparés. Ainsi, le travail n'a rien à voir avec la géopolitique pas plus qu'avec les médias. Par ailleurs, l'école continue à enseigner des matières différentes et à fabriquer des diplômes de secteur, tels que l'ingénieur chimiste, le professeur de mathématiques, le commercial ou le menuisier.

Sans que la plupart des étudiants en soient conscients, des liens entre tous ces domaines pourraient être identifiés. Ce serait par exemple, celui d'une déconstruction anachronique de la réalité historique qui superpose une réalité recomposée, celle du wokisme. Les wokes ou « éveillés » (selon la traduction française) désignent ceux qui sont conscients et offensés des injustices et des discriminations subies par les minorités. Ils se mobilisent pour les combattre, parfois de manière intransigente et pour certains de façon péjorative, par dénigrement. Utilisée par la « matrice », celle-ci diffusera sur les réseaux numériques des informations transformées par le mouvement woke pour renforcer son pouvoir auprès du public. L'orientation forcée de l'enseignement et de la science vers un discours dominant (ou *mainstream*) ne permet plus la diversité de pensée des individus.

## **Quel est l'intérêt d'utiliser le terme de « matrice » pour parler de la réduction de la pensée ?**

La notion de matrice n'est pas inconnue que ce soit dans le domaine du calcul, de la biologie ou du cinéma. Selon l'approche quantique, la nature de la matrice est caractérisée par une somme d'interactions avec des personnes ou des objets, ce qui lui confère des propriétés spécifiques. La matrice n'existe pas en tant que telle si elle n'entretient aucune relation.

La matrice est multiple et se recompose chaque fois que nécessaire pour satisfaire les intérêts de ceux qui l'orientent. Ainsi on pourra parler de matrice sur un plan général pour en décrire les propriétés et de matrices suivant les différentes configurations d'intérêts.

Ce concept apparaît alors très adapté pour décrire et analyser les pouvoirs dominants qui, grâce au recours des neurosciences, souhaitent maintenir et développer leur emprise sur la population. Car rien ne se fait sans le socle des personnes « ravies » en confiance par les promesses et les informations dont on les abreuve, dont les capacités d'aller au-delà des réalités qu'on superpose à leur propre réalité vécue ont été elles aussi « ravies ».

La réduction de la pensée par ravissement est un phénomène indolore et progressif, qui ne heurte pas les valeurs individuelles et collectives. Celles-ci auront déjà été transformées et utilisées par les « matrices » pour arriver à leur fin. Discerner, parmi leurs sollicitations au quotidien, ce qui est réel et appartient à l'individu de ce qui est superposé à son vécu, relève aujourd'hui de la gageure. L'individu n'a plus accès aux clés de son discernement qui lui-même ne peut plus être lucide. Pour arriver à cet objectif, les matrices développeront des méthodes de persuasion intriquées qui progressivement confisquent la liberté de pensée de la personne. Telle est l'arme la plus fatale du pouvoir des « matrices » : la réduction de la pensée.

Pourtant, certains individus, ceux que l'on qualifie de *déviant*s, prendront un autre chemin, celui du débat d'idées ou de la contestation. Alors s'ils sont connus du grand public, ils seront peut-être honorés par les « matrices » pour les faire rentrer dans le rang. Comment continuer à contester un pouvoir qui les honore ? Sinon, autre alternative, leurs propos seront défigurés et les personnes deviendront coupables d'avoir alerté leurs concitoyens de détourner le discours des « bien-pensants ». Quand ils ne chercheront qu'à faire valoir leur vérité, ils deviendront les victimes d'un système qui les accusera de complotisme. Accusée, la victime deviendra coupable de sa sincérité. C'est là un des grands principes d'action des « matrices » ! En droit, ce phénomène porte un nom, quand la victime est désignée coupable : il s'agit du renversement de la charge de la preuve.

Aucun domaine ni pays n'échappent à la vague matricielle. Pour exemple, certains pays de l'Islam doivent pallier le manque de ressources liées aux énergies fossiles qui se raréfient. Depuis longtemps, ces pays se sont approprié les préceptes d'économie générale. Pour les asseoir à leur profit, ils disposent de la force des croyances religieuses inébranlables d'un peuple de conquérants consacré par l'histoire. Ainsi, l'État organisateur de la Coupe du monde de football – sport qui jouit d'un enthousiasme sans faille auprès de ses supporters – disposait pour réaliser l'évènement de moyens financiers colossaux. Ceux-ci lui ont permis un *lobbying* efficace auprès des représentants des instances politiques européennes. Dévoilé, le Qatargate a révélé la corruption des représentants de l'Europe au plus haut niveau. Sport, Islam politique et économie ont été intriqués au profit d'intérêts matriciels.

Par ailleurs, l'État démocratique auquel beaucoup restent attachés n'échappe pas non plus à la vague matricielle. Grâce à l'emploi du numérique pour collecter les informations individuelles et à la fusion des différents organismes sociaux, financiers, économiques ou relatifs au travail, l'État est devenu encore plus puissant. Le numérique lui permet de recueillir, de mettre en lien et d'utiliser toutes les données personnelles collectées. Le citoyen n'a plus d'autre moyen que la toile pour s'informer sur sa retraite, sa mutuelle ou ses impôts.

Ainsi, les moyens de contrôle de l'État sont devenus gigantesques.



Pour la personne, le passage obligé sur le Net a fait émerger une forme de stimuli action qui la contraint à fournir à l'État toujours plus d'informations. Par ailleurs, l'État a recouru auprès de cabinets internationaux qui vendent – très cher - du « prêt à appliquer » par le biais des neurosciences ; pour exemple, le scandale McKinsey lors du traitement de la pandémie en 2020.

Ainsi, les gouvernants sont en capacité d'impulser chez les individus un comportement conforme au résultat qu'ils veulent atteindre. L'intrication du social, du travail, de l'éducation, du niveau de vie (l'économie) ou de l'épargne (les finances) par le politique, ne permet plus la contestation citoyenne. Celle-ci sera sanctionnée par exemple par le non-traitement du dossier par les organismes publics. Pour l'individu, le choix de son action n'est plus permis. Les conditions de son libre arbitre ne sont plus requises. Son discernement ne peut plus être lucide. L'État a désormais toutes les capacités de susciter chez le citoyen tout comportement conforme à son objectif, quitte à lui faire peur. Que ce soit dans le domaine de la santé, de la géopolitique ou des manifestations de rue.

Malheureusement les moyens cités précédemment pour réduire la pensée et confisquer la liberté ne sont pas les seuls outils de la domination. Ils impactent également la forme du langage, les dialectiques ou modes de raisonnement utilisés par les matrices pour convaincre et réduire la liberté de pensée. Cloisonnés en catégories hermétiques indépendamment de leur volonté, les femmes, les vieux et les migrants, se retrouvent isolés sans pouvoir se retrouver collectivement. La pandémie de 2020 a rajouté un phénomène de repli sur soi et amplifié la peur des individus d'une autre catégorie, notamment les « antivax ». Soutenues par l'opinion publique, les institutions les ont exclus du service public, tel celui de la santé ou des pompiers malgré les besoins en personnel des services. Disjoints les uns des autres, les individus, dans l'impossibilité d'exercer leur libre arbitre, renforcent malgré eux le pouvoir des matrices.

On pourrait également évoquer les grands enjeux stratégiques de la planète. Pour préserver l'environnement, ceux-ci ont fait l'objet de conférences sur le plan mondial, alors que concomitamment la reprise économique postpandémie a généré autant sinon plus de pollution. Une chose et son contraire existant dans le même moment s'appellent « l'en même temps ». Ce principe d'action matriciel a décidément de quoi brouiller les intelligences les mieux construites !

## Réduire la pensée, ça sert à quoi ?

On aurait pu imaginer que mieux vivre ensemble, en réduisant les nuisances sociales, environnementales et économiques était le plus important. Hélas, ces vœux pieux sont des buts, un aller vers quelque chose de mieux à terme, déjà porté par les individus. L'objectif poursuivi par les dominants sera de maintenir leur pouvoir ou d'en instaurer un autre. Bref, un monde où la personne n'aura plus sa place. Où l'humain sera devenu un objet que l'on traitera sans égard pour son libre arbitre, du jeune bambin à qui on confie son premier smartphone jusqu'à l'Ehpad où le « vieux » de 60 ans et plus ira finir sa vie. L'individu âgé sera taxé d'une pseudo-situation de fragilité qui lui aura fait perdre sa capacité juridique.

On croirait vivre le célèbre livre d'Orwell, *1984*... mais ce serait oublier que ce qui fait la force des matrices fait aussi leur faiblesse : la relation. Les propriétés des objets et des sujets n'existent pas naturellement. Elles le deviennent dans l'interaction avec les autres et les choses. Contrairement à une idée reçue où tout serait immuable (chaque chose étant égale par ailleurs), le monde est bouleversé périodiquement par les phénomènes aléatoires que l'information contingentée et surveillée des médias n'est plus en capacité d'anticiper.

Le socle des matrices n'est pas immuable et surtout les impacts de leurs actions intriquées ne prennent pas en compte une vie menacée sur les plans mondial et local. La rupture du système matriciel pourrait venir de petites choses, d'acteurs réputés par lui-même « insignifiants », mais nombreux. Ils auraient grandi dans l'ombre de la domination des puissants, pour former un collectif de pensée et d'action. Telle une fissure dans le barrage des Trois Gorges en Chine...

Quelle forme pourrait prendre la rupture du système matriciel, celle d'une